



Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

ONUSIDA

UNICEF • PAM • PNUD • UNFPA • ONUDC
OIT • UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

Message

MESSAGE A L'OCCASION DE LA JOURNEE MONDIALE SIDA

1er décembre 2003

Dr Peter Piot

**Directeur exécutif de l'ONUSIDA et
Secrétaire général adjoint de l'Organisation des Nations Unies**

En cette Journée mondiale SIDA, tout indique une fois de plus que l'épidémie est en augmentation. Dans les régions les plus durement frappées, le SIDA menace le tissu social lui-même et l'espérance de vie y est en chute libre. C'est dans les régions où le VIH est encore relativement récent, en particulier en Europe orientale et dans une bonne partie de l'Asie, que l'épidémie s'étend le plus rapidement.

Pourtant, alors que l'épidémie déroule sa tragédie, la riposte mondiale au SIDA est entrée dans une nouvelle phase d'opportunités extraordinaire et historique. La volonté politique, la démonstration d'actions efficaces et l'augmentation des ressources apportées par les donateurs et les pays eux-mêmes pour combattre l'épidémie en sont le moteur, et elle comprend des initiatives telles que le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme, le Plan d'urgence du gouvernement des Etats-Unis sur le SIDA et les Programmes plurinationaux de lutte contre le SIDA de la Banque mondiale.

Les personnes vivant avec le VIH ont droit à un avenir. Six millions de personnes de par le monde voient leur vie en péril parce qu'elles n'ont pas accès aux médicaments indispensables -- des médicaments qui peuvent aujourd'hui être obtenus pour cinquante cents des Etats-Unis par jour seulement.

Les Nations Unies sont en première ligne de la riposte mondiale d'urgence qui vise à sauver ces vies. L'ONUSIDA, sous l'impulsion de son coparrainant l'Organisation mondiale de la Santé, mène la campagne visant à assurer que, d'ici à 2005, au moins trois millions de personnes vivant avec le VIH bénéficieront d'une thérapie antirétrovirale de survie. Cet objectif est notre premier pas sur le chemin qui permettra de combler le fossé qui divise aujourd'hui le monde des riches et celui des démunis.

Une recrudescence de l'attention portée à la prévention de la propagation du VIH doit être un élément indissociable de nos activités. Les lacunes d'aujourd'hui en matière de prévention sont presque aussi importantes que les lacunes en matière de traitement -- sur l'ensemble du globe, moins d'une personne sur cinq a accès à un

programme de prévention du VIH, quel qu'il soit.

Mais, là où les nations et les communautés ont résolument fait front, des progrès ont été accomplis. Partout dans le monde, on relève des exemples de plus en plus nombreux d'actions déterminées capables d'interrompre l'avancée du SIDA.

Le monde d'aujourd'hui ne connaît pas beaucoup de causes morales plus importantes que celle qui consiste à lancer la dynamique qui transformera des exemples dispersés en un mouvement mondial de masse pour surmonter le SIDA. Il nous faut commencer dans nos propres communautés, en éliminant la stigmatisation qui frappe encore si souvent les personnes vivant avec le VIH, comme le souligne la Campagne mondiale contre le SIDA de cette année.

Les peuples et les nations du monde, en agissant de concert, ont le pouvoir d'arrêter le SIDA : d'instruire nos enfants, de protéger nos jeunes, de mettre un terme à la stigmatisation honteuse des personnes vivant avec le VIH, et de garantir l'avenir de tous ceux qui sont infectés et affectés par le VIH.

Ne tardons pas.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Anne Winter, ONUSIDA, Genève, (+41 22) 791 4577, Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, (+41 22) 791 4509, ou Michel Aublanc, Paris, (+33 1) 69 286 286. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, <http://www.unaids.org>, pour obtenir des renseignements supplémentaires.